

vivant s'était tourné vers Amédée. Aucun remords, aucune anxiété n'a troublé cette affection. Je la sentais sainte, légitime et autorisée par sa mère...

Elle se cacha la figure.

— Pauvre enfant ! murmura le prêtre, pauvre enfant !

Elle reprit le parole avec une précipitation nerveuse :

J'ai laissé prendre ma vie, prendre mon âme... Après Dieu, lui ; après lui... rien.

Elle s'arrêta encore, effrayée de ses propres paroles, osant à peine lever les yeux ; elle ajouta cependant :

— C'est trop, n'est-ce pas ? L'atteinte est mortelle.

Le prêtre avait au cœur une vive peine, qu'un accent ému trahit :

— Il faut combattre, Marie, il faut oublier.

— Je l'aime, dit-elle avec un soupir et un sanglot.

C'était le devoir du prêtre de lui parler sérieusement, sévèrement, c'était un devoir sacré, impérieux, nécessaire, et aussi de la calmer, de la consoler. Il le fit :

— Ecrasez ce sentiment fatal, Marie ; sortez de votre faiblesse, soulagez-vous par des larmes, si vous pouvez pleurer, mon enfant... M'entendez-vous ? m'écoutez-vous ? Vous avez fait un grand effort en m'accordant toute votre confiance, je vois la situation mieux que vous. Oui, ma fille, soyez en sûre ; j'ai confiance dans votre courage, dans vos efforts...

Les grands yeux noirs de Marie étaient rivés sur ceux de l'abbé X*** ; sa bonté, sa sympathie avaient une vertu communicative que la pauvre créature ressentit.

Il vit la rougeur fébrile qui animait ses joues, faire place à une pâleur résultant de l'émotion ; le cœur se calmait et la raison semblait réclamer ses droits. Le prêtre en profita :

— Vous avez dit, Marie, après Dieu, lui ! Ce mot est-il vrai ? Dieu, dans votre cœur, est-il toujours le premier ?

A cette interrogation, elle reçut comme un choc violent, elle voulut balbutier quelque chose, les mots expirèrent sur ses lèvres.

— Regardez au fond, dit le prêtre ; soyez généreuse, mon enfant, osez vous juger ; que la peur et la honte soient le remède.

Elle pleurait si rarement, si difficilement... et pourtant, en face de cette vérité jusqu'alors méconnue, elle pleura.

Le prêtre dit avec émotion :

— Toutes les affections passionnées éloignent Dieu, ma pauvre